Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 45 (1988)

Heft: 9

Vorwort: L'olympisme menacé par les abus du sport de haut niveau

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

L'Olympisme menacé par les abus du sport de haut niveau

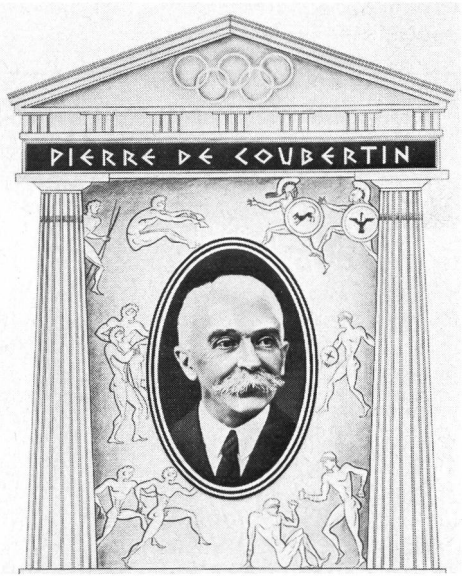
Yves Jeannotat

Le sport de haut niveau se dégrade! Est-ce nouveau? Certainement pas! La Grèce et la Rome antiques regorgent d'exemples qui prouvent le contraire. En tout temps, quels que soient leurs idéaux, les êtres humains ont eu à affronter le bien et le mal et, subjugués par l'attrait des richesses, du pouvoir et de la domination, ils ont succombé aux tentations et se sont faits les auteurs d'entreprises déloyales: tricheries, compromissions, spéculations, exploitation... C'est Pierre de Coubertin en personne qui, en 1922, écrivait dans «Pédagogie sportive»: «Il n'y a rien de plus instructif que d'étudier les péripéties sportives de cette époque. La gradation naturelle s'y révèle. On voit avec le succès se développer la complication et le spécialisme d'où sortent bientôt le professionnalisme et la corruption. L'esprit sportif, cet *aïdos* dont Pindare écrit que son pire ennemi est l'amour du gain, se trouve vite mis en péril. (...)

Ce sont les exagérations de l'entraînement: l'athlète, aux mains d'entraîneurs et de managers tend à devenir un être anormal vivant du sport comme ceux qui s'occupent de lui. C'est le mercantilisme: Callippos, l'Athénien, achète ses adversaires qui lui laissent gagner le Pentathlon (332 av. J.-C.), ou bien Crotone et Sybaris s'efforcent par d'énormes subventions de monopoliser pour leurs Fêtes les champions les plus renommés. C'est le fonctionnarisme: le gymnase et le stade se remplissent de dirigeants, tandis que le code des règlements devient chaque jour plus détaillé et plus complexe. (...)

La médecine veut mettre la main sur le sport et le régir à son profit. Les médecins lui donnent des lois... La religion athlétique perd ses fidèles: elle n'a plus que des clients.» Tout le contraire de l'«esprit olympique». Et rien n'a changé aujourd'hui, sinon que les «Jeux» eux-mêmes sont menacés par la perte de l'«esprit sportif».

S'il y a un regret à avoir, dans la situation actuelle, c'est celui qui naît de la confusion que l'on fait un peu partout entre l'Olympisme, qui est un état d'esprit et dont les Jeux sont l'expression la plus tangible, et le sport de haut niveau, qui est un spectacle.



C'est encore le «Rénovateur» qui écrivait: «L'Olympisme n'est pas un système, mais un état d'esprit issu d'un double culte: celui de l'effort et celui de l'eurythmie.» Hélas, au fil des Olympiades, ce label de qualité s'est effrité sur les récifs du stade. L'esprit a disparu et, comme l'écrit Ohl très froidement: «Il n'y a plus d'Olympisme, il n'y a plus de culture, il n'y a qu'un spectacle; il n'y a plus de religion, il n'y a que des héros populaires.»

Ce malheureux mélange des valeurs est à la source de transferts regrettables. Les «pratiquants», qui savent faire la différence entre la fête foraine et le culte, entre la foire d'empoigne et la lutte sportive loyale ne comprennent plus: comment, aucune voix «olympique» ne s'est élevée pour blâmer la tricherie des championnats du monde d'athlétisme et le silence résigné des dirigeants, pour défendre les droits et l'honneur d'une Zola Budd, bannie, jetée au rebut? Il y aura peut-être dix pays de plus aux Jeux de Corée, mais il y manquera «une» petite athlète, injustement punie pour la faute de son peuple. Que l'accent circonflexe fasse défaut et la fete est tronquée!...

Le rôle du Mouvement olympique, à mon sens, est moins de «contrôler» et de «punir» (le participant qui faillirait de quelque façon que ce soit au serment qu'il a fait lors de la cérémonie d'ouverture porterait pour le reste de ses jours l'opprobre inscrit sur son front, n'est-ce pas suffisant?) que de «célébrer» et de «proclamer», de plus en plus fort, encore et toujours, ce que le sport peut apporter de bien et de bon à l'homme.

Croyez-moi: le «non» regrettable prononcé par les Lausannois face à l'organisation des Jeux d'hiver de 1994 a été motivé beaucoup plus par la crainte des tares actuelles du sport d'élite que par tout autre souci écologique, économique, politique... Ils n'ont pas su, pas pu faire la différence entre Zola Budd, Sandra Gasser, Evangelisti, l'Euro-foot de Düsseldorf et le souffle olympique indispensable au rayonnement de la flamme et qu'ils auraient eu l'occasion de ranimer et de vivifier dans «leur» ville, dans «leur» canton, dans «leur» pays, dans «leur» univers. A l'heure où les cinq anneaux entrelacés vont flotter sur Séoul et sur le monde, ces choses devaient être dites. Et souhaitons que l'esprit olympique reprenne sans équivoque l'ascendant sur le spectacle sportif! ■